

PES 51. Quel regard sur ma Formation ?

59 réponses

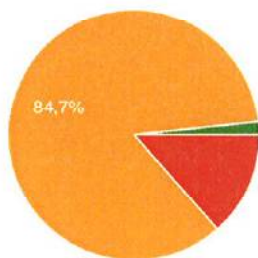
SE-UNSA 2015/2016

[Afficher toutes les réponses](#)

[Publier les données analytiques](#)

Résumé

1/ Les contenus d'enseignement à l'ESPE correspondent à mes attentes...



Tout à fait d'accord	0	0 %
Plutôt d'accord	8	13.6 %
Plutôt pas d'accord	50	84.7 %
Ne se prononce pas	1	1.7 %

A/ Vos remarques sur votre réponse précédente

Etant en DU MEEF, et étant diplômée d'un master en education et formation (master d'avant la réforme), j'ai comme l'impression de refaire un second master qui ne m'apporte pas plus que le premier... On y traite des mêmes sujets, parfois avec les mêmes enseignants.

Souvent théorique et éloigné de nos contraintes "terrain". Cette année, cela repose souvent sur l'échange de pratiques mais finalement les enseignants n'apportent pas grand chose.

Ne prépare pas assez au concours. Pas assez d'expériences concrètes. Trop peu de stage. Cours de recherche trop tôt et trop nombreux - en inadéquation avec les besoins en 1ere année de Master M2 - très lourd au premier semestre. Du - des contenus qui ne permettent pas de régler les problématiques rencontrées par les stagiaires sur le terrain

Il serait bien d'avoir des formations axées sur la préparation de la classe (programmation, progression, séquences, séances...) d'un point de vue pratique (voici ce que je compte faire. Votre avis? quelles modifications? qu'est-ce qu'il manque...) et non théorique! et sur la gestion de classe. Une petite formation sur la théâtralité du métier (utilisation de la voix, postures physiques...) avec jeux de rôles serait utile et enrichissante! Enfin, arrêter de prendre les fonctionnaires-stagiaires pour des étudiants en ne pensant "qu'évaluation" serait peut-être plus efficace pour faire entrer dans le côté professionnel!

Il n'y a aucun contenu. Le DU PEDAGOGIE a été ouvert sans réel contenu proprement défini. Les enseignants arrivent sans savoir ce qu'ils doivent nous enseigner et nous laissent libre.

Nous manquons de formation plus concrète sur ce que nous pouvons vraiment rencontrer en classe. Les enseignements restent théoriques sans parfois de rapport avec nos situations de terrain. De plus certains cours laissent vraiment à désirer...

La formation manque de concret, de réels outils qui répondent à nos attentes. Nous avons eu des TD de pratique réflexives, c'est de ça que nous avons besoin, ils nous ont apportés 80% de ce qu'on a besoin! De plus un mémoire qui n'est pas professionnel mais de recherche n'est pas justifié lorsque l'on est en poste. C'est à l'envers, nous devrions réfléchir et montrer ce que l'on fait, de plus l'université ne se rend pas compte du travail que ça demande de préparer une classe.

Certains cours sont inintéressants comme les sciences et l'hist/géo. On a alors de perdre notre temps, qui est déjà assez chargé.

L'ESPE est très centrée sur la recherche ce qui est assez loin de nos préoccupations. Le reste des

disciplines enseignées est en lien avec notre quotidien même si les cours restent très théoriques.

Dans l'ensemble oui mais manque de concret.

Après avoir fait une année de M1 MEEF l'année dernière, je suis déçue de retrouver beaucoup de redites dans les cours de M2 alors que nous avons encore beaucoup d'autres choses à apprendre sur le métier ...

D'accord au niveau des enseignements des matières mais moins au niveau de la didactique. Il manque des cours concernant plus la pratique en classe (gestion des élèves, gestion de la voix...)

Très théoriques, peu de liens avec la pratique et beaucoup, beaucoup, beaucoup de redites entre le M1 et le M2 pour ceux qui étaient déjà en master MEEF l'année précédente.

Les contenus sont superficiels et ne sont pas conformes à la réalité du terrain.

Nous ne sommes pas formés : - à gérer notre classe - à bien préparer nos cours - à affronter les difficultés multiples et variés au sein de notre classe et de notre établissement. - à gérer un multiple niveau Nous nous sentons seuls.

La première année était beaucoup plus utile. La deuxième donne l'impression d'être là seulement pour avoir un niveau bac+5. C'est ennuyant. Le temps semble long.

Trop de théorie, pas assez de pratique ! On nous dit ce qu'il faut faire mais pas comment faire ! Et certains professeurs n'ont jamais de réponses à nos questions...

C'est assez aléatoire. Certains cours sont soporifiques et inintéressants, d'autres nous parlent réellement par rapport à nos pratiques (gestion de la classe...), malheureusement, ces cours ne sont pas majoritaires...

Ce que l'on entend à l'ESPE n'est pas toujours en accord avec la réalité de nos classes. Beaucoup de cours ne sont pas pertinents et certains enseignants ne donnent pas l'impression de préparer leurs interventions. De plus, force est de constater que nous ne sommes pas considérés comme des adultes responsables ... Certes, on nous répète à tous d'être des enseignants responsables (quand quelques d'étudiants arrivent régulièrement en retard à leur travail) mais paradoxalement nous sommes sans cesse confrontés à des attitudes qui nous font penser le contraire : cours non préparés, remarques désobligeantes lorsque l'on exprime notre désaccord, décisions arbitraires (UETC avec un volume horaire disproportionné par rapport à notre emploi du temps)

Pas assez de pratique avant le stage en responsabilité !

Encore trop de théorie ce n'est pas normal. On a besoin de concret et de réponses à nos questions. On reste pendant plusieurs modules sur la même problématique (ex : l'évaluation) sans avoir de réponse à la fin ou être plus avancés.

Formation pas toujours en rapport avec la pratique professionnelle et trop générale pour répondre aux problématiques propres à chaque niveau de classe;

Même si les cours m'intéressent, car j'ai appris bcq de choses, ils ne sont pas assez concrets, trop théoriques -

La formation ne nous aide pas vraiment voire pas du tout ce que nous avons besoin pour cette première année en poste, nous ne sommes pas suffisamment accompagnés. De plus, la quantité de travail est importante, ne tenant pas compte du temps que nous prenons pour bien préparer notre classe et tout ce qu'il y a à côté. Sans parler des problèmes d'organisation récurrents ...

Les enseignements ne nous apprennent pas le métier par rapport à ce que nous vivons et/ou vivrons sur le terrain. Contradiction entre la manière dont on nous enseigne et la façon dont nous devons enseigner : des cours magistraux classiques avec des intervenants qui lisent un PowerPoint sans toutefois amener un débat ou des interventions.

Je pensais bénéficier d'une formation de qualité... elle reste très superficielle.

Eloigné du terrain

Manque de pédagogie

DU = refaire les cours de M2. Travail trop lourd + écrit professionnel alors que le mémoire a déjà été fait.

Ne prépare pas au travail de terrain.

En théorie on devrait faire telle ou telle chose nous dit-on En réalité, c'est rare que cela se passe ainsi De plus cours M1 / M2 se ressemble

On a beaucoup trop de théorie et jamais de pratique. Par exemple nous avons jamais appris à réaliser des progressions annuelles avant d'être sur le terrain.

Le travail demandé en Master 2ème année ne correspond pas du tout à la réalité du travail d'enseignant que nous découvrons dans la même année. Certains enseignements de l'ESPE ne nous sont pas suffisamment utiles pour la prise en main de nos classes...

Il serait bon de pouvoir observer dans la classe de nos tuteurs, car personne ne nous forme pour la gestion de Classe.

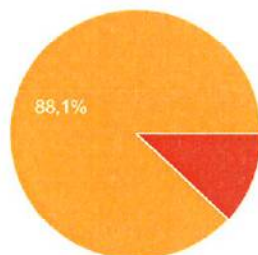
J'espérais recevoir une formation que je n'ai pas eu. L'espe ne fait pas de différenciation quant à son public et ayant eu mon concours en candidat libre j'espérais être formée.

Aucun enseignement "pratique" de ce qui pourrait être mis en place en classe. Comment préparer un emploi du temps ? Gérer un cours double ?

Etant en DU, je fais pour une seconde fois les enseignements (il s'agit des mêmes contenus de cours que j'ai déjà effectué lorsque j'étais en M2). Je pensais que la formation suivrait au plus près mes besoins, ce qui n'est pas du tout le cas. Heureusement que je peux compter sur mes collègues...

La plupart des cours n'ont aucune visée pratique. Très peu sont utiles sur le terrain. De plus, le DU PEDAGOGIE est insuffisamment étudié, élaboré. Les professeurs ne savent pas quel contenu donner à des étudiants qui ont déjà en M2. Beaucoup de cours sont une redite de ce que nous avons déjà eu et tout cela prend du temps, que nous pourrions utiliser pour préparer nos cours de l'école. De plus, les évaluations de DU PEDAGOGIE sont données trop tard, n'ont pas de cadrage précis et sont généralement très lourdes par rapport au contenu effectif du cours. Une manière de cacher le vent des cours ?

2/ La formation "ESPE" est adaptée à ma pratique de terrain...



Tout à fait d'accord	0	0 %
Plutôt d'accord	7	11.9 %
Plutôt pas d'accord	52	88.1 %
Ne se prononce pas	0	0 %

B/ Vos remarques sur votre réponse précédente

Elle nous donne de bonnes bases pour commencer en tant qu'enseignant, mais elle ne permet pas de répondre à toutes nos questions des débuts de carrière, d'autant plus que certains enseignants n'ont jamais mis les pieds dans une école élémentaire.

Aucun formateur espérant ne vient nous voir sur le terrain...

cf ci-dessous! avoir des cours qu'à partir d'octobre et encore est une perte de temps! il faut être efficace et le plus au clair possible dès la rentrée!

En partant du M1 qui délaisse trop largement la maternelle, au DU PEDAGOGIE qui s'éloigne trop du concret utile l'enseignement ESPE est complètement décroché du terrain.

Nous n'avons pas de préparation sur de nombreux détails de notre quotidien (préparations de sorties, participation à des projets, gestion du double niveau...) qui peuvent paraître aller de soi mais qui sont des choses inconnues quand on sort de formation.

Il est difficile de s'adapter aux problématiques de professeur de classes allant de la TPS au CM2 au sein

d'un même cours et malheureusement, nous avons pour l'instant une pratique centrée sur notre propre expérience ou classe.

Même si on est souvent sur des analyses de pratiques, les cours restent très théoriques. Par exemple, pourquoi pas simuler véritablement des séances : faire une dictée aux élèves, lire un album à des maternelles, faire une séance de calcul mental... Il n'y a aussi aucune information pour nous aider dans l'organisation de la classe et de la rentrée.

Les groupes de TD ne sont pas construits par niveaux d'enseignements. (c'est-à-dire un groupe maternelle et un groupe élémentaire). Même s'il est intéressant d'apprendre à gérer tous les niveaux de classe, j'ai besoin cette année de me concentrer sur mon niveau de classe en particulier (élémentaire). Même réflexion que précédemment. Formation plus théorique que pratique. Trop de questions pratiques restent sans réponse.

Des tentatives, mais encore très éloignées (exemple des demandes de cadrage : des dossiers d'analyse de pratiques, que l'on fait nous-mêmes en auto-évaluation, que l'on dépose virtuellement et sans réel retour dessus). Cela fait peu avancer dans la pratique de terrain et même perdre du temps pour celle-ci..

A aucun moment on ne nous a aidé à gérer nos doubles niveaux, les thèmes abordés dans les ateliers de pratiques réflexives ne sont pas pertinents et donc permettent pas d'apporter de l'aide pour la pratique.

Comme je le disais précédemment nous ne sommes pas correctement encadrés. J'ai dû me débrouiller toute seule afin de préparer correctement ma rentrée, heureusement que je suis sérieuse mais quand est-il des PES qui ne le sont pas. Nous ne pouvons laisser des PES en manque de formation sérieuse face à une classe. C'est irresponsable!

Certains cours... Cela est rare. Les formateurs semblent éloignés de la réalité du terrain. On a l'impression qu'ils ont oublié ce que c'était... Ou n'ont jamais eu de classe.

Pour les cours de CPIS, la majorité du cours tourne autour du second degré. Malheureusement, les premiers degrés sont rarement concernés. Pour l'EC informatique, certaines personnes n'ont pas de matériel informatique, donc impossible de valider cette EC, et encore moins le C2i2e : vive l'égalité des chances !

La formation permet qu'acquérir une certaine culture générale dans certaines matières. Mais sur le terrain, ce dont nous avons besoin, c'est de savoir mettre en place des séquences, des fiches de préparation et cahier journal, organiser notre temps, gérer la classe, faire les bons choix d'enseignement (tel ou tel manuel...). Dans aucun cours on ne nous a expliqué précisément comment organiser une séquence d'apprentissage (objectifs, compétences..).

La formation reste très vague dans l'ensemble. Rares sont les cours qui nous parlent d'éléments concrets, de cas particuliers, car au final il n'y a jamais de classes de type "normal". On a la sensation de toujours rester dans les grandes lignes, les choses qu'on nous répète depuis l'année dernière : "prendre en compte la diversité", "s'adapter aux élèves", "écouter les parents" mais sans vraiment nous donner des pistes concrètes.

Les groupes étant constitués de professeurs de maternelle, de primaire et même pour le CPIS d'enseignants du second degré ne permet pas d'apporter des réponses concrètes pour chacun de ces niveaux. La formation est générale et théorique parfois éloignée des réalités de terrain.

Des dialogues sont mis en place en cours pour nous permettre de discuter de notre expérience en classe avec nos pairs, cependant on ne nous donne pas suffisamment d'outils concrets à utiliser en classe.

Trop peu d'informations sur le vrai terrain, et trop peu d'interventions d'enseignants en poste qui pourraient nous apporter beaucoup plus. Dans le même temps, la préparation pour la maternelle est quasi nul alors que beaucoup se retrouvent en poste à mi temps en maternelle avec en bagage une semaine de stage en M1.

Sauf quelques cours

les cours sont très éloignés de nos besoins réels.

Beaucoup de théorie. Aucune vraie réponse.

Pas de contenu concret dans la plupart des cours. Consignes récurrentes : "faites une séquence", ou "travaillez en groupe", et le professeur s'absente pendant presque toute la durée du cours. A aucun moment on ne nous explique COMMENT créer des séquences pertinentes. On se demande souvent en quoi cette "formation" nous aidera à être meilleurs devant nos élèves le lundi suivant. Remarque souvent entendue "je vais vous parler de telle activité à réaliser en classe... mais en maternelle ça ne sera pas possible" -> pas de formation spécifique pour les PES en maternelle, qui pourtant auraient besoin d'une formation pointue notamment concernant les apprentissages en mathématiques et en particulier la construction du nombre qui ne coule pas de source. Les dossiers d'évaluation tombent par ailleurs comme de véritables couperets, on juge notre capacité à créer et analyser des séquences pédagogiques sans même que l'on ait appris à le faire. On nous demande de savoir pédaler sans roulettes alors qu'on découvre à peine ce qu'est un vélo.

Comme ci dessus : ce n'est pas forcément la réalité

La différence entre la "théorie" que l'on apprend à l'ESPE et la "pratique" que l'on découvre dans nos écoles est malheureusement trop grande ! De ce fait, on a l'impression que l'ESPE a une vision trop utopique du métier d'enseignant.

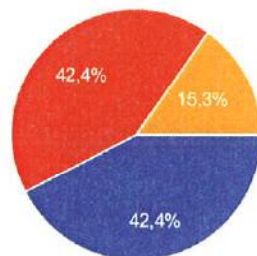
Tout ce qui concerne la conception des séances est très bien en M1 mais inintéressant en M2. En M2, il manque des conseils de gestion de Classe et d'observation dans une classe.

La plupart des cours ne sont pas vraiment adaptés/adaptables en maternelle

Idem réponse A : on attend beaucoup plus de "concret"

Beaucoup de professeurs ESPE n'ont pas une vision claire de ce que représente le "terrain" et ne construisent donc pas leur cours en fonction de nos besoins.

3/ Le partage de la semaine 1/2 ESPE 1/2 CLASSE est une bonne formule ...



Tout à fait d'accord	25	42.4 %
Plutôt d'accord	25	42.4 %
Plutôt pas d'accord	9	15.3 %

C/ Vous pouvez préciser votre réponse ...

Il aurait été plus contraignant de mêler les deux ...

Difficulté pour rentrer dans une véritable continuité des apprentissages. C'est difficile de réinvestir en deux jours. Le partage de la classe avec un autre enseignant est trop souvent problématique.

Oui car cela offre quelques jours pour souffler du stress de la classe, pour préparer, corriger... Non car la gestion d'un mi-temps est compliquée! on a du mal à trouver sa place face à un titulaire qui peut nous imposer une manière de travailler. Pourquoi pas 5 mois / 5 mois (mi-temps annualisé pour les titulaires) qui permettrait une vraie formation et des stages d'observations en première partie de l'année? Ah non, il y a les décharges de direction à assurer, il faut du monde!

Les stages en M1 ne sont pas vraiment utiles puisque il faut se concentrer sur le concours. Je comprend l'utilité de découvrir le métier mais la réflexion n'est pas complète tant que nous ne sommes pas en réelle pratique. En M2/DU il serait mieux de faire des stages dans les 3 cycles pour tout découvrir sur l'année où nous sommes encore accompagnés, comme ce qui se faisait auparavant. Il serait bon aussi en M2/DU d'avoir de l'observation car c'est à ce moment là que nous en avons réellement besoin pour se comparer à des collègues d'expérience.

Si la formation était bien adaptée, ce serait la formule parfaite.

Cela permet de rentrer en douceur sur le terrain mais cela a des contraintes d'organisation pédagogique que ce soit avec le collègue ou avec ses propres apprentissages.

Les cours à l'ESPE et le stage n'empiètent pas l'un sur l'autre. Attention cependant au second semestre, dans le cadre des UETC, certains cours sont le soir de 18 à 20h et peuvent être après la journée de stage : cela est fatiguant.

Mais une période d'observation en classe serait aussi intéressante pour voir d'autres pratiques. Passer quelques journées dans la classe de collègues.

Le métier de professeur des écoles étant particulièrement difficile et lourd les premières années; j'apprécie de démarrer ma carrière par un mi-temps afin de pouvoir continuer à me former.

Agréable d'avoir la moitié de la semaine en classe et l'autre à l'espe. Organisation qui me convient parfaitement.

Encore faudrait-il que nous soyons réellement formés.

Enfin une bonne chose dans la formation. Le demi temps en situation concrète est tellement plus formateur que les cours de l'ESPE.

Ce partage me convient car cela permet aux élèves d'avoir une stabilité : le lundi c'est untel, le jeudi c'est untel, par exemple.

Nous sommes assez chargés, surtout pendant le premier semestre (M2 avec le mémoire + sur le terrain les fiches de prép, le cahier journal, les corrections...). Il aurait été bien que nous ayons une journée (en plus du weekend) de consacrée uniquement à nos préparations (par exemple le mercredi, certains l'ont déjà...)

Malgré la charge de travail que cela demande, c'est très formateur.

Le temps à l'espe est au moins au profitable dans le sens où l'on se retrouve entre PES. On échange nos impressions, on se sent moins seul et c'est là que l'on apprend le plus, en échangeant entre nous (conseil, partage)...

Apporter une formation à la fois pratique et théorique me semble une bonne chose mais l'encadrement me semble insuffisant.

Le terrain il n'y a que ça de vrai ! Seul bémol: être parachuté seul dans une classe en deuxième année de master alors qu'il n'y a que 4 semaines de stage en tout en première année.

Bien pour la préparation des cours

Cela complique notre organisation de travail ;

Pour une première année de pratique et ayant donc beaucoup de travail, il est confortable d'être à mi-temps.

Sur le principe, l'idée est bonne. Elle permet une entrée progressive dans le métier et, a priori, de ne pas être seul à bord. Toutefois en pratique : les collègues qui complètent ces mi-temps ne sont pas des volontaires, ce qui occasionne des remarques du type "ah mais tu fais ce que tu veux" lors des tentatives d'approche pour travailler ensemble sur un projet commun. De plus, il est difficile de concilier préparation de classe et rédaction de dossiers pour l'ESPE. Cette formule de mi-temps partagé entre pratique et formation serait pertinente si les cours à l'ESPE constituaient une réelle formation. Cependant, les cours de l'ESPE sont plus souvent subis qu'utiles.

Pas forcément positif pour les élèves d'avoir 2 maîtresses Et difficultés d'avoir, par la suite, un seul poste Elle permet de découvrir la réalité du terrain en ne nous laissant pas totalement débordés par les préparations qui en tant que débutant nous prennent beaucoup de temps. Pour une première année ça nous permet aussi d'avoir un partage des responsabilités vis à vis de la classe

La formule est intéressante mais pourrait être optimisée mais une demi journée d'observation chez nos tuteurs.

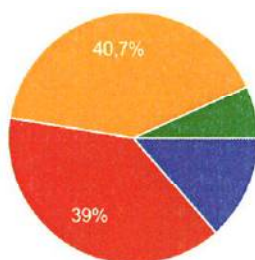
Au vu de ce que la formation m'a apporté, il aurait été préférable d'être en temps plein dans son école. J'ai

la chance d'avoir de très bons collègues sur le terrain qui m'aident beaucoup et j'aurai pu apprendre bien plus en temps plein auprès d'eux.

Bien qu'il y ait beaucoup de travail à fournir pour l'ESPE...

C'est une contrainte pour tout le monde : élèves, parents, compléments de service, PES, professeurs ESPE. C'est une période trop courte pour mettre en place une continuité des apprentissages. En particulier, quand il est impossible de travailler en collaboration avec son complément de service (il n'a pas bien entendu aucune obligation envers nous). C'est également vrai pour la gestion de "l'administration" de la classe. Les informations (bien que certains moyens existent) ne sont pas toujours reléguées, il y a des pertes, des manques et c'est embêtant.

4/ Je suis bien informé(e) des modalités de mon évaluation professionnelle (en classe)...



Tout à fait d'accord	8	13.6 %
Plutôt d'accord	23	39 %
Plutôt pas d'accord	24	40.7 %
Ne se prononce pas	4	6.8 %

D/ Vous pouvez préciser cette dernière réponse

Grille de compétence à valider OK mais pas de cadrage sur le nombre de visites prévues ni même sur leur but

Le cadrage reste trop vague, trop souple et donc par conséquent trop varié! Où est l'égalité dans l'évaluation?

Nous apprenons les éléments au fur et à mesure. De plus il existe une certaine disparité entre les tuteurs, notamment ESPE

On nous envoie un compte rendu à la suite des visites mais elles sont au nombre de 3 donc on n'a plus l'impression que c'est de l'évaluation sommative et non formative.

Ma tutrice espe est venue me rendre visite le 17 novembre 2015, j'attends toujours son rapport! Je ne vois pas comment je pourrais améliorer certains points pour la prochaine visite qui devait avoir lieu le janvier 2016. En effet, M... a téléphoné à 8h à l'école pour annuler la visite. Pour l'instant, aucune nouvelle de personne.

La validation des compétences référentiel métier n'est pas très claire.

Nous savons que nous sommes évalués selon le référentiel de compétences mais trop de compétences ne sont pas évaluables par les tuteurs.

Oui, nous avons été informés à la rentrée.

En règle générale, on oublie de prendre en considération les étudiants ayant obtenu le concours en candidat libre et n'ayant pas fait de Master 1 MEEF. Pour l'évaluation professionnelle comme pour le reste, pour les étudiants dans mon cas, c'est de essentiellement de l'autoformation.

Grâce à mon tuteur ESPE et son investissement. Contrairement à certains de mes collègues qui eux, ont des problèmes.

Bien informée par les tuteurs qui m'envoient leurs comptes rendu. Et non par l'espe.

Par mon tuteur et les informations mises dans les cours en ligne.

Ma tutrice m'a fournit la grille d'évaluation.

Un rapport nous est transmis après chaque visite de nos tuteurs, on sait sur quoi on est évalué.

Cependant, on ne sait pas réellement comment nos tuteurs décident de notre titularisation ou pas.

Aucune informations sur l'écrit professionnel, sur les modalités d'évaluation...

Ce sont les bruits de couloirs et les discussions entre collègues qui m'ont appris que les comptes-rendus que nous recevons après nos visites ne sont pas les supports transmis à l'inspection pour la titularisation. Le nombre de visites reste flou tout au long de l'année, et s'avère être inégal en fonction des tuteurs que l'on nous attribue. Certains PES ont 3 visites sur l'année, quand d'autres en ont une dizaine... ! Les PES entendent bien le rôle de conseil de ces visites et savent qu'ils peuvent en tirer partie mais il est aussi à noter que ces visites sont sources de stress plusieurs jours voire semaines avant.

Mon tuteur m'a donné à chaque visite les axes de travail ainsi que ce qu'il voulait observer.

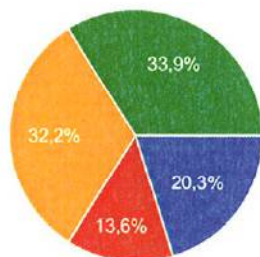
Étant en DU MEEF je ne sais pas vraiment si l'année à l'espe et notamment tous les dossiers qu'on m'a demandé de rendre serviront à quelque chose.

non concernée, pas de tuteur espe

Ma tutrice m'a bien tout expliqué

Je trouve que le regard de la pemf n'est pas constructeur ni encourageant (on nous avais pourtant parler de bienveillance). En ce qui me concerne, bien que très bien intentionnée, je ne sais plus comment faire pour progresser car jamais aucune de mes actions n'est valorisée. Ca donne plutôt envie d'abandonner ... On a accès à la grille d'évaluation qui ressemble très fort au référentiel de compétences mais nous n'avons, en réalité, aucune idée de ce qui détermine que nous validons une compétence ou non (Alors même qu'on nous parle sans arrêt des critères de réussite, nous n'avons nous même aucune idée des critères de réussite pour cette année). Il faut se rendre à l'évidence : c'est subjectif d'un pemf à l'autre, on ne peut dès lors pas dire que les modalités d'évaluation professionnelle soient claires. On sait juste qu'elle est parfaitement dépendantes de la personne qui les met en place.

5/ Les conseils du tuteur "ESPE" sont en adéquation avec la réalité pratique du terrain



Tout à fait d'accord	12	20,3 %
Plutôt d'accord	8	13,6 %
Plutôt pas d'accord	19	32,2 %
Ne se prononce pas	20	33,9 %

E/ Vous pouvez argumenter cette réponse ...

Pas de tuteur "ESPE" en DU

Pas de tuteur espe

je n'ai pas eu de tuteur espe

La plupart des tuteurs ESPE sont bien trop déconnectés! Leurs observations (quand il y en a réellement) sont complètement déconnectées de la réalité de terrain.

Mais ils restent très centrés sur la spécialité du tuteur.

Les tuteurs ESPE sont parfois des universitaires et ne savent pas ce que c'est qu'une classe, comment on la gère. Ils nous donnent des conseils alors qu'ils n'ont jamais tenu de classe, c'est vraiment le comble et on est censé être formé!

Pour avoir discuter de cette visite avec les autres stagiaires et mes collègues de l'école, ses propos étaient complètement inadaptés (et ses remarques toujours négatives et décourageantes). Les tuteurs espe devraient peut être encore enseigner en école pour se rendre compte des faits réels et ne pas se permettre de juger quelqu'un sur 3h d'enseignement. En effet, les 2 tuteurs se focalisent uniquement sur

les aspects négatifs, nous aussi nous avons besoin d'encouragement, pas seulement nos élèves. On ressort toujours de ces visites complètement découragé.

Le tuteur espe étant prof dans le secondaire, il connaît beaucoup moins l'enseignement primaire que le tuteur terrain. Il est trop concentré sur sa matière aussi.

Mon tuteur ESPE est très bien, je me sens très encadré.

Mon tuteur ""ESPE"" n'a aucun contact avec des enfants, il n'y connaît rien et n'a aucun conseil à me donner...

Il m'aide à pousser ma réflexion sur ma classe et sur le système éducatif en général tout en prenant en compte la réalité du terrain.

Je suis en DU

Etant en DU, je n'ai pas de tuteur ESPE

En DU, je n'en ai pas.... pourquoi?.....je ne sais pas!

Le tuteur ESPE n'étant plus sur le terrain, on constate un certain décalage entre les conseils très pratiques et concrets que peut m'apporter mon tuteur terrain et ceux de mon tuteur ESPE.

Aucune connaissance du public de l'élémentaire et des programmes

Le tuteur "ESPE" ne m'a donné aucun conseil

pas de tuteur espe en DU.

Mon tuteur ESPE est différent de mon directeur de mémoire car mon directeur de mémoire fait partie de ceux qui refusent/ne peuvent pas se déplacer dans les classes de leurs tutorés. Ainsi, j'ai 3 interlocuteurs (tuteur terrain, tuteur ESPE, directeur de mémoire) au lieu de 2 pour la plupart de mes camarades. Cette multiplicité d'interlocuteurs est difficile à gérer. Mon tuteur ESPE est une professeure d'anglais en lycée... Elle semble peiner à saisir les problématiques liées à l'enseignement en maternelle, et a sollicité ma directrice d'école pour savoir quels conseils elle pourrait me donner... En résumé, je n'en tire que peu de profit en matière de pratique professionnelle mais je dois toutefois me justifier sur les choix que j'opère, les séquences que je mène, la manière dont j'ai formulé telle ou telle consigne.

Cela dépend des tuteurs bien sur..

Je ne répond qu'en fonction du tuteur ESPE que j'ai reçu : ce dernier n'est pas totalement concerné par ma pratique professionnelle mais plutôt par le fait que je prend bien en compte la "différenciation" dans ma classe car il est spécialisé dans ce domaine. De ce fait, le reste de ma pratique passe à la trappe... Il est vrai qu'il est surtout censé m'aider dans la réalisation de mon mémoire, mais même de ce point de vue, cela ne va pas. Il n'est pas spécialiste ou ne serait-ce qu'un minimum concerné par mon sujet. Ces premiers mots à l'évocation de celui-ci ont été "Bon, ça sera une découverte !". Je n'ai eu AUCUN retour sur tout ce que j'ai pu lui envoyer. Au final, je me suis adressée à une enseignante de Reims qui elle, a pu répondre à mes questions.

Les conseils prodigués par mes tuteurs que ce soit celui de terrain ou l'ESPE m'ont à chaque fois permis de progresser, de mieux gérer ma classe et dans la construction de mes séances. Cette relation est importante et concrète.

En DU MEEF il n'y a pas de tuteur ESPE

Non concernée, pas de tuteur espe

Je n'ai pas de tuteur ESPE (je suis en DU)

Je suis en DU PEDA (desquels d'ailleurs personne ne semble se soucier - nous n'avons pas de cadrage de nos visites sur le terrain comme le "cadrage du tutorat mixte", nous ne savons donc jamais à quoi nous en tenir) et je n'ai pas de tuteur ESPE

6/ Les conseils du maître-formateur "terrain" sont en adéquation avec ce que j'attends sur ma pratique ...